Entre autres conséquences importantes du travail d'étalonnage effectué sur notre réseau, citons la suivante : dans des régions à faible degré d'atténuation, comme l'U.R.S.S., c.-à-d. entre 1,0 et 1,5 unité pour de petits événements régionaux<sup>23</sup>, l'écart entre le seuil de détection sismique ( $m_b$  de 2,0 à 2,5) et le seuil d'identification ( $m_b$  de 3,5) se resserre. Comme nous l'avons expliqué plus haut, il suffira d'abaisser le seuil d'identification de moins d'une demi-unité de  $m_b$  pour permettre de détecter des explosions bien couplées d'une puissance inférieure à une kilotonne et des explosions découplées d'une puissance inférieure à 5 kilotonnes.

Les méthodes suivies par l'équipe de chercheurs en sismologie expérimentale de l'Université de Toronto sont rentables, discrètes et ne peuvent être faussées par de mauvaises conditions d'observation. Leur mise à l'essai avec des données provenant du Bouclier canadien ont produit des résultats très intéressants pour de futures évaluations des besoins en matière de contrôle pour ce qui est de la majeure partie du continent eurasien.